

Dossier concernant le chef de bataillon Alfred Roch (Darc) au cours de la Résistance

Communiqué aimablement par son fils Jean-Claude Roch

Sommaire :

- Renseignements relatifs à l'activité dans la Résistance du chef de bataillon Roch, arrondissement de Lindau (3 pages)
- Citation du Capitaine Darc (Roch) par le Lieutenant-Colonel Booth, certifiée conforme par le chef de bataillon Guepratte, P.O Chef d'État Major Bermont (1 page)
- Rapport du Capitaine Roch (Darc) au sujet de son activité depuis le 23 juin 1940 (3 pages)
- Citations au sein du bataillon Darc (2 pages)
- Discours aux obsèques de Jean Roitel (2 pages)

R E N S E I G N E M E N T S
RELATIFS A L'ACTIVITE DANS LA RESISTANCE

DU CHEF DE BATAILLON ROCH
ARRONDISSEMENT DE LINDAU

S.P.50.098 B.P.M. 523/A

---oo0oo---

A) ETAT SIGNALÉTIQUE

Nom: R O C H , Alfred Léon

Grades: (Capitaine à T.D. du 25 juin 1941
(Capitaine F.F.I. du 6 juin 1944
(Chef de Bataillon du 25 mars 1945

Origine: E.S.M. de SAINT CYR

Né le: 18 août 1910 à CONLIEGE, Jura

Temps de commandement: terminé (a commandé le 2e B.C.P.)

Décoration:

- Croix de Guerre 1939-40 avec 1 palme et 2 étoiles
- Médaille of Freedom avec palme (Médaille de la libération
américaine)

Proposition de citation et décoration:

- Proposé pour une citation par le chef départemental F.F.I.,
le Commandant GUEPRATTE
- Proposé pour la légion d'honneur à titre exceptionnel, pour
faits de guerre, par le Colonel REBATTET (alias Cheval), chef
de la Section F.F.I. de l'E.M. de la 1ère Armée.

Commandement : Initialement, un Bataillon F.F.I., auquel s'ajou-
tera ultérieurement un bataillon complet (officiers
compris) d'Ukrainiens passés en dissidence.

B) PRINCIPALES OPERATIONS DU BATAILLON ROCH (Nom de guerre: DARC)
(Extraits du journal de marche)

a) SABOTAGE DE VOIES FERREES.-

19 Août: Ligne PARIS-BELFORT, dans la tranchée de CHATENOIS
(près de SAULX) déraillement d'un train de troupe; nombreux
allemands blessés, trafic interrompu pendant 3 jours.

27 Août: Sabotage du raccordement stratégique FAVERNEY port
d'atelier Vesoul 30 mètres de rails courbes sont arrachés.

30 Août: Double sabotage par ripage dans le tunnel de GRAT-
TERY: déraillement d'un train de marchandises qui rendra la
voie inutilisable jusqu'à l'arrivée des alliés.

.../...

b) EMBUSCADES. -

18 Août: Bois de Chaudiron, attaque de 2 camions allemands:
4 allemands tués, un camion hors d'usage.

1er Septembre: Forêt de Gourgeon: attaque d'un convoi allemand sur la route N1e 79. 42 cadavres allemands sont enterrés le soir à COMBEAUFONTAINES? très nombreux blessés: plusieurs véhicules hors d'usage.

3 Septembre: Près de CINTREY : attaque d'un convoi allemand:
8 allemands tués, deux blessés, 2 prisonniers.

6 Septembre.- Embuscade sur la Route Nationale 70. Un motocycliste tué, un autre blessé.

7 Septembre.- Embuscade dans la forêt de CONFRACOURT sur la Route Nationale No 70. Plusieurs cyclistes allemands tués, 4 Blessés. Embuscade dans la forêt de CHAUDIRON, attaque d'un camion et d'une voiture allemande, la voiture est détruite, plusieurs allemands tués, 5 ou 6 blessés.

8 Septembre.- Embuscade près de LANEUVELLE. Une dizaine d'allemands tués, autant de blessés.

9 Septembre.- Très sérieux accrochage du Groupe de SAULX surpris par un convoi allemand alors qu'il effectuait une récupération d'armes sur un camion allemand. 5 allemands tués, de nombreux blessés.

10 Septembre.- Embuscade aux environs de JUSSEY. Une voiture touristique hors de combat, plusieurs cyclistes allemands tués. Des renforts allemands: composés d'auto blindées et de mortiers, arrivent sur les lieux. Ne trouvant personne, incendient 8 maisons à BETHENCOURT.

12 Septembre.- Embuscade aux environs de CONFRACOURT. Une auto de la Feelgendarmarie est capturée, un Officier et 2 gendarmes sont faits prisonniers.

c)- ATTAQUE ET COUPS DE MAINS. -

29 Août.- Attaque de nuit du poste d'observation aérienne allemand de SEMMADON.

12 Septembre.- Attaque de la NEUVILLE afin de se procurer les vivres indispensables. 2 allemands tués et trois prisonniers. Les vivres nécessaires ainsi que de nombreuses munitions sont ramenés au maquis.

14 Septembre.- Le Bataillon DARC et le Bataillon UKRAINIEN attaquent sous les ordres du Capitaine ROCH, le village de COMBEAUFONTAINE en liaison avec les autos de reconnaissance françaises. Le village est occupé sans difficultés.

d)- OPERATIONS DEFENSIVES. -

Attaque du maquis de CONFRACOURT (P.C. du Capitaine, Cie de COMBEAUFONTAINE, Bataillon UKRAINIEN),

Le 28 Août, par des éléments de milice, des chars, des automitrailleuses, des unités d'infanterie allemande. L'ennemi ne parvient pas à occuper le village. Les éléments qui l'atteignent, sont tués, ou faits prisonniers.

.../...

Le 11 Septembre.- Attaque du même maquis par 600 allemands appuyés par des mitrailleuses tirant à balles explosives. Les quelques allemands qui atteignent le bois sont faits prisonniers.

Le 12 Septembre.- Attaque du maquis de la Cie de JUSSEY. Violent bombardement dégâts matériels.

E)- PARACHUTAGES

En plus de nombreux parachutages d'armes, parachutage dans le maquis du Capitaine ROCH d'une liaison d'Officiers franco-américains commandée par le Colonel BOOTH.

F)- CAPTURE.

Armes environ 200 fusils - 50 armes automatiques - 50.000 cartouches - 600 grenades.

Automobiles - 6 # utilisables et nombreuses en mauvais état.

Prisonniers - 450 dont plusieurs officiers, et le Général responsable de la tuerie d'Oradour, (par le Groupe de CORRE).

HOMOLOGATION NATIONALE FFI: Notification No 11785 du 30.8.46
du Président de la commission nationale d'homologation.

=====

Combeaufontaine, le 15 septembre 1944

CITATION

Captain DARC (ROCH) of the F.F.I.
is hereby cited for general military aptitude and coolness
of command in combat.

I award you my highest commendation.

Signé : BOOTH

W. B. BOOTH Jr.

Lt. Col. Inf.

U. S. Army

Copie certifiée conforme.

Le Chef de Bataillon GUEPRATTE
Commandant le Département
de la Haute-Saône.

P.O. : Le Chef d'Etat-Major :



Bermont

RAFFORT du Capitaine ROCH (DARC) au sujet de son
activité depuis le 23 juin 1940.-

- - - - -

Saint-Yrien de la promotion JOFFRE (1930-1932), j'étais à la date du 23 juin 1940, Capitaine à titre temporaire, et commandais la 3^e Compagnie du 30^e B.C.F. depuis août 1939.

Cité au début de la guerre, j'avais fait l'objet d'une proposition pour la Légion d'Honneur et pour une citation à l'ordre de l'armée, à la suite des combats d'ORNOY-VILLEERS en date des 11 et 12 juin (voir copie ci-jointe).

Admis dans les cadres de l'Armée dite "de l'Armistice" je gardais le commandement de ma compagnie du 30^e B.C.F.; celle-ci après un séjour à LIXOUES et à EPENHE, s'installa à CONFOLENT (Charente) et fut chargée de l'instruction des recrues.

Je m'efforçai d'inculquer aux jeunes engagés la "haine du boche" et l'esprit de revanche, leur montrant que la guerre n'était pas finie, et qu'on reprendrait bientôt les armes aux côtés des Alliés pour reconquérir METZ et STRASBOURG. Au foyer j'avais fait placer une grande carte de la FRANCE : toute la zone occupée était teintée de noir, avec une inscription en exergue "Chasseur Souviens toi". A chaque rapport, et dans les principales manifestations nous chantions en chœur l'air que la compagnie avait adopté comme chanson de marche : "ALSACE LOUVAINE"; j'ajoutai que le chef de bataillon, le Commandant MARLIER, nous encourageait toujours à suivre cette voix.

A la dissolution de l'Armée, je revins dans ma famille (que je n'avais pas vu depuis la guerre) en Haute-Saône.

Je refusai les emplois qui me furent offerts et m'efforçai d'entrer en contact avec des organisations de résistance. Mais il n'existait à cette époque aucune formation susceptible de m'inspirer confiance. J'acceptai alors le commandement du Centre de libération des prisonniers de guerre à BELFORT : j'essayai d'être utile aux prisonniers en facilitant leur évacuation, en les hébergeant, en les nourrissant et en les aidant de mes conseils. D'autre part, je fis obtenir des secours aux familles de militaires arrêtés par les Allemands.

Devenu suspect à ces derniers, je résiliai mon contrat et repris ma liberté.

Je revins en Haute-Saône le 10 octobre 1943 et m'efforçai d'entrer dans une organisation de résistance. Je fus d'abord assez déçu. De nombreuses dénonciations rendaient leurs membres très méfiants, entrer dans la résistance était une opération moins aisée qu'on le suppose généralement.

Enfin je fis la connaissance du Capitaine de gendarmerie LECYONE, et du Capitaine BERTIN, dit BERMONT, un des principaux chefs de la résistance de la Haute-Saône.

Nommé Capitaine P.F.I. en date du 6 juin 1944 je pris le

.....

commandement du secteur de VESOUL-NORD, qui s'étendait du canton de Combeaufontaine à celui de Saulx en passant par celui de Jussey. Je m'occupai également de petites groupes isolés (Dampierre, Champlitte, Jussey) ce qui m'obligea à faire chaque jour, plus de 100 kms à bicyclette.

Ultimeurement les troupes F.F.I. du secteur constituèrent un Bataillon dont je reçus le commandement (Bataillon DARC, DARC étant mon nom de guerre). Nous travaillâmes presque sans armes, aucun parachutage en Haute-Saône, le premier n'ayant eu lieu que le 1er mai 1944 sur le terrain de FLEUREY, mais nous ne perceûmes aucune arme. Néanmoins, conformément aux ordres reçus, nous exécutâmes des sabotages sur voies ferrées. L'qui e de Saulx réussit un beau déraillement le dimanche 20 août, aux abords du tunnel de GENEVREUIL, près de LA CREUSE, ligne PARIS-BELFORT. Le dernier effectué fut celui du 28 août dans le tunnel de GRAPPERY : les allemands ne purent réparer... la voie resta inutilisable jusqu'à l'arrivée des troupes Alliées.

Le dimanche 20 août j'appris qu'une compagnie du 1er Régiment de France cantonnait à proximité d'un terrain de parachutage qui devait être servi dans la nuit. J'entrai personnellement en relation avec les officiers de cette compagnie qui s'engagèrent à garder le silence sur notre activité. Sur mes conseils, ils se décidèrent à passer, avec leurs hommes, leurs armes et leur matériel, à la résistance (ce qu'ils firent quelques jours plus tard).

Le dimanche 27 août je reçus un ordre du chef d-E.C. de la Haute-Saône me disant de prendre le commandement d'un bataillon d'ukrainiens. Les cadres et les hommes, ~~ont~~ après avoir tué tous leurs officiers allemands passèrent à la dissidence. J'installai ce bataillon à proximité de mon maquis F.C. dans la forêt de Confracourt. Malgré les difficultés du moment, j'organisai le ravitaillement du bataillon, récupérai les armes, les munitions et les effets militaires disponibles, que je distribuai à mes F.F.I., jusqu'alors sans arme et sans équipement.

Le lendemain nous fûmes encerclés dans ce bois par de nombreux éléments de milice, d'automitrailleuses, de chars "Tigre" et d'infanterie allemands. Quelques auto blindées s'avancèrent jusqu'à 300 m du bois et tirèrent des coups de canon sur un de mes postes F.F.I.

Nous pensions être attaqués le lendemain mais les troupes ennemies se retirèrent dans la soirée. Le Bataillon Ukrainien en profit pour se rendre dans la forêt de Cherlieu, où il participa à diverses embuscades (celle de Combeaufontaine coûta la vie à 42 allemands) par ailleurs il repoussa les attaques répétées des cosaques.

Il revint ensuite dans la forêt de Confracourt et effectua avec les F.F.I. diverses opérations offensives. Dans la nuit du 9 au 10 septembre à proximité de mon maquis F.C. furent parachutés 5 officiers (3 Américains, deux Français) sous les ordres du Lieutenant-Colonel BOOTH. Cette mission s'installa à mon maquis et nous travaillâmes en liaison étroite. Je mis une quinzaine de mes meilleurs agents de renseignements à la disposition de cette mission. La nuit suivante nous reçûmes

Le 11 septembre le bois fut à nouveau encerclé. Six à huit cents allemands partis de Confracourt nous attaquèrent dans l'après-midi, employant notamment des balles explosives. Nous ripostâmes avec toutes nos armes et les canons d'infanterie ukrainiens impressionnèrent vivement les allemands qui cessèrent l'attaque dans la soirée.

Le lendemain, manquant de vivre, je pris personnellement le commandement d'un détachement qui occupa le village de La Neuville, avec pour mission de ramener du ravitaillement: après avoir tué 2 allemands et fait prisonniers 4 autres, nous sommes rentrés avec le ravitaillement prévu. Le Colonel BOOTH me félicita, me cita à l'ordre de l'armée américaine (ci-joint copie) et me remis l'insigne "U.S." des troupes américaines.

Nous continuâmes la "guerrilla" jusqu'au moment où les troupes françaises nous furent signalées. voulant aider leur progression, les F.F.I. de mon F.C. et le Bataillon ukrainien partirent à l'attaque de Combeaufontaine, très important carrefour de routes. Les premiers éléments F.F.I. arrivèrent en même temps que trois autos de reconnaissance Nord africaines, mais les derniers éléments allemands venaient de partir.

J'installai mon F.C. à Combeaufontaine. Nous avons gardé les issues du village, maintenu l'ordre, renseigné les troupes de passage, fourni des guides, récupéré et stocké le matériel abandonné par les Allemands, assuré la garde de nos *emprisonnés* prisonniers.

La Mission Franco-américaine m'a quitté le 15 septembre en emmenant une dizaine de F.F.I. spécialisés dans ~~xxx~~ la recherche du renseignement (je viens d'assister à l'enterrement de l'un d'eux, tué par une rafale allemande). A son départ, le Colonel BOOTH a envoyé une lettre très flatteuse à mon chef direct le Commandant BERTIN (copie ci-jointe).

Depuis, j'ai repris la liaison perdue par suite des combats, avec mes autres unités et je reste à Combeaufontaine, à la disposition de mes chefs *hiérarchiques* hiérarchiques.

Je tiens à signaler que j'ai toujours agi en officier et jamais, en chef de bande. Jamais un de mes gradés ou un de mes hommes ne s'est permis de prendre la moindre somme d'argent. Jamais nous n'avons "fait" de bureau de poste, de perception ou autres caisses publiques, même pas un bureau de tabac. Toutes nos réquisitions furent régulières, et toutes les voitures dont nous avons eu besoin n'ont été réquisitionnées que temporairement.

Officier de carrière, ayant mon frère - mon jeune de St-Cyr - Capitaine dans les armées Nord Africaine, désirant me consacrer entièrement à la lutte contre le boche détesté, je sollicite, avec l'autorisation de mes chefs F.F.I., un commandement dans les troupes combattantes, ma mission F.F.I. semblant devoir être terminée.

CITATIONS

-o-o-o-

A) GROUPE DE SAULX et FONCEY

Citations remises au Capitaine MARTINOTY .
 Personnellement je vous ai proposé :

SCHOEPPER , Aspirant F.F.I.

Jeune Chef local de la Résistance qui s'est toujours montré pleinement digne du commandement qu'il avait reçu. Le 19 Août a saboté la ligne Paris-Belfort dans la tranchée de HATEVOIS (près de SAULX) provoquant le déraillement d'un train de Troupes allemandes .

LHORNE , Lieutenant F.F.I.

Chef local de la Résistance qui a su monter de sa propre initiative un groupe capable et résolu . Le 20 Août, a saboté la voie ferrée Vesoul-Langres sous le tunnel de CROSKNY , provoquant le déraillement d'un train de marchandises qui obstrua la voie ferrée jusqu'à l'arrivée des troupes alliées .

B) GROUPE DE CHAMPLITTE.

j'avais proposé :

Marre Séraphin , Gendarme chef de groupe.

ROTH Marcel ; Gendarme chef de groupe.

BARTHELEMY Jean

MARCOUD Jean

CHASSIGNON Jean

LANOUX Maurice

Je n'ai plus le texte des citations. J'ai demandé au Sergent Chef DRUT Gaston, rue de la République à CHAMPLITTE de vous le faire parvenir. Mais j'ai toujours celui de DRUT, le voici :

DRUT Gaston

A réussi à grouper autour de lui une cinquantaine d'hommes capables et résolus.

A commandé personnellement de nombreuses embuscades au cours desquelles, il vit hors de combat une trentaine-

d'allemands et récupère une grande quantité de matériel
Le 12 Septembre, a maintenu un respect 5 allemands char-
gée de faire sauter le pont sur le Salon, évitant ainsi
une destruction lourde de conséquence pour les troupes
alliées.

C) GRUPPE DE JUSSEY;

Vous avez reçu les citations puisque certaines sont dé-
jà sorties.

Je n'ai pas proposé L. ROCHE parce qu'il a été, à mon
avis, suffisamment récompensé par sa nomination de
Sous-Lieutenant F.F.I. et parce qu'il n'a, à ma con-
naissance, participé à aucune action d'éclat.

Par contre je propose :

CAPITAINE VILQUEZ

A su, dans des circonstances difficiles, organiser sa
F.F.I. en vue du combat. A Commandé avec succès de nom-
breuses embuscades et coups de main, faisant plus de 100
prisonniers et récupérant une grande quantité de matériel.

Le 10 Septembre, alors qu'une de ses sections attaquait
des allemands cachés dans un champ de maïs, a été surpris
par un fort détachement ennemi composé de cyclistes, ca-
nions et canons de 105, a réussi une belle manœuvre en re-
traite, infligeant des pertes sévères à l'ennemi et ne
perdant lui-même qu'un seul homme.

D) COLBEAUFONTAINE.

Je crois que mes propositions vous sont bien parvenues
puisque certaines (celles des gendarmes notamment) sont
sorties.

Je vous rappelle que j'avais proposé pour la médaille mi-
litaire et une citation à titre posthume, le jeune ROITEL
vraiment montré en toutes circonstances, un soldat parfait.

Gourgeon, martyrisé lors de l'occupation ennemie de ces jours derniers, vient d'éprouver une nouvelle souffrance. C'est une des plus honorables familles de la commune que le malheur a frappé.

Le jeune ROITEL Jean, soldat de 17 ans vient de trouver une mort glorieuse au Champ d'honneur.

Je voudrais pouvoir consoler la famille de ce jeune F.F.I. qui servait sous mes ordres et que j'estimais tout particulièrement. Mais je sais qu'il n'est pas de paroles capables d'atténuer la douleur de parents dans un deuil semblable. Je sais aussi que la famille et les nombreux amis des ROITEL s'acquitteront mieux que moi de cette tâche douloureuse. Je veux seulement, sur la tombe d'un des plus braves soldats que j'aie connu dans ma carrière militaire, féliciter ses parents d'avoir eu un tel fils.

Je veux aussi qu'on sache que ROITEL fut un héros : toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses, il voulait, disait-il, venger son camarade BERNARD, martyrisé, puis lâchement assassiné par les boches.

Aussi était-il de tous les coups durs. A l'arrivée des alliés, il aurait pu prendre quelques jours de repos bien gagné; mais il voulut continuer immédiatement la lutte, et suivit la mission franco-américaine, avec laquelle il travaillait depuis quelques temps.

C'est au service de cette mission qu'il trouva la mort. Parti à la recherche de renseignements à l'intérieur des lignes ennemies

il fut tué d'une rafale de mitraillette tirée presque à bout portant par un bouche dissimulé dans un buisson. Il mourut en brave. Pas une plainte ne sortit de la bouche de cet enfant. Blessé à mort, il s'inquiéta de savoir si son camarade qui l'accompagnait était atteint. Puis il parla de ses parents qu'il aimait de tout son coeur, en bon fils qu'il était, et expira en *brabat*

Mon cher ROITEL, ton capitaine veut en son nom propre et au nom de tous les camarades F.F.I., te dire un dernier adieu. Je suis fier d'avoir eu sous mes ordres un soldat tel que toi : tu as bien mérité de ta patrie, ~~xxxx~~ et tu mérites pleinement cette croix de guerre avec palme, accrochée à ton cercueil.

Dors en paix maintenant, la guerre n'est pas finie... nous te vengerons.

-:-:-:-:-

